

« Nous l'avons certainement appelé ; nous avons télégraphié : « Théotime, Libert, venez vite à Ichang. »

« Voici le télégramme, et regardez bien s'il y a là le nom de Théotime. »

« En effet ! Père Pen... , avez-vous peut-être effacé ce nom ? »

« Certainement non ; mais peut-être le télégraphe ? »

« Vite, allez voir... On examine la copie, et il s'y trouvait bel et bien : « *Théotime*, Libert, venez vite à Ichang. » En route, saint Antoine avait effacé Théotime !

« Le 9 janvier, veille du grand massacre, le mandarin vint pour la réception de l'Inquisiteur impérial, ce qui déconcerta le plan sanguinaire. Quelques jours après, on publia un édit de l'empereur, dans lequel il était enjoint à toutes les autorités de protéger efficacement notre religion. Un peu plus tard, les chefs des révoltés furent arrêtés à *Chenan* ; alors, au lieu de massacrer et d'incendier, nos barbares s'esquivèrent au plus vite. C'est ainsi que saint Antoine protégea *Ma-tcha-pin* et tout notre district.

Le jour de Pâques, une messe solennelle fut chantée en action de grâces. Tous les chrétiens accourus de loin y firent la communion. Des milliers de pétards furent déchargés pour exprimer la joie commune. Une belle statue de saint Antoine fut érigée ; l'église et la mission furent dédiées au bon Saint et, à travers les siècles, on racontera de quelle façon merveilleuse saint Antoine devint le patron de *Ma-tcha-pin*... »

La couronne du martyr ne devait pas être refusée à ce front sur lequel elle venait de projeter ses premiers rayons. Mais saint Antoine voulait que sur le front de son dévoué serviteur elle s'ajoutât à l'auréole du Pontife, et au moment dont nous parlons, l'onction sainte qui fait les Pontifes et les Pasteurs, manquait encore à ce vrai Frère-Mineur, que les payens et les chrétiens appelaient le *saint vivant*. Le 11 novembre 1900, le P. Théotime sera consacré évêque et désormais il sera prêt à l'immolation suprême.

FR. M.-A., O. F. M.

